

Contre-performance du style *Qualité* en Europe

L'année 2025 a marqué une sous-performance des valeurs dites de *Qualité* en Europe, traduisant un rééquilibrage des flux vers des actions plus risquées ou cycliques. Les sociétés de *Qualité* se distinguent par une rentabilité élevée et stable, un bilan solide avec peu de dettes et une croissance régulière des bénéfices.

Ce style d'investissement est au cœur de nos stratégies actions, car nous cherchons à construire des portefeuilles résilients avec moins de volatilité, misant sur une performance robuste et stable plutôt que sur des gains rapides.

Graphique des écarts de performance à 5 ans : actions européennes de *Qualité* vs marché



Source : Bloomberg, OGF

Historiquement, le style *Qualité* surperforme le marché sur des périodes de 5 ans, grâce à la capacité de ces entreprises à mieux résister aux périodes de turbulences économiques. Toutefois, la période récente s'est révélée défavorable à ce style, en raison de sa moindre exposition au secteur financier.

Pourtant, les sociétés de *Qualité* maintiennent une rentabilité des capitaux propres moyenne 2 fois supérieure à celle du marché, confirmant la solidité de leurs fondamentaux.

Les informations contenues dans ce document ne constituent pas une offre d'achat, de vente, de souscription ou de services financiers, ni une sollicitation d'une offre d'achat de quelques produits d'investissement que ce soit. Tout investissement comporte des risques. Ce document ne tient pas compte des circonstances particulières propres à tout destinataire individuel auquel cette communication a été envoyée et ne doit pas être invoqué pour prendre une décision d'investissement. Chaque personne est invitée à lire le prospectus du fonds d'investissement envisagé avant toute décision d'investissement.

Poursuite des négociations commerciales entre le Canada et les États-Unis

Les tensions commerciales entre le Canada et les États-Unis se sont apaisées depuis l'élection du nouveau Premier Ministre canadien, *Mark Carney*. En dépit des menaces du président américain, les biens couverts par l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (« *ACEUM* ») sont exemptés de surtaxe, soit environ 90 % des échanges. La bourse canadienne reste donc épargnée, les droits de douane représentant une faible partie des revenus des entreprises. De plus, nos stratégies ne sont pas exposées aux industries surtaxées (principalement acier, aluminium, cuivre, automobile, potasse).

La détente s'est poursuivie le 1^{er} septembre 2025, avec la suppression des contre-mesures tarifaires canadiennes sur les produits américains, à l'exception de celles visant l'acier, l'aluminium et l'automobile, qui restent soumis à une surtaxe de 25 %. Cet équilibre reste fragile, car l'*ACEUM* inclut une clause de révision en juillet 2026. Le Canada, les États-Unis et le Mexique décideront donc l'an prochain s'ils souhaitent prolonger l'accord pour une nouvelle période de 16 ans. À l'image de l'Union européenne et du Royaume-Uni, les 2 parties devraient parvenir à un accord.

La fragilité du marché de l'emploi renforce la probabilité d'une baisse de taux directeur

Le taux de chômage a de nouveau augmenté au Canada pour atteindre 7,1 % en août, un niveau inférieur à celui de la France (7,6 %). De même, les dernières données font état d'un ralentissement des créations d'emploi aux États-Unis. Ainsi, la probabilité d'une baisse plus importante des taux directeurs augmente. Les investisseurs s'attendent désormais à 3 baisses de la *Réserve fédérale* d'ici la fin de l'année, alors qu'ils prévoyaient seulement 1 baisse cet été.

De surcroît, le président américain *Donald Trump* accentue la pression sur l'institution monétaire pour obtenir des baisses de taux qui favoriseront la croissance. Ce changement de perspective devrait soutenir la performance des marchés et a permis aux actions américaines de combler une partie de leur retard par rapport aux actions européennes.

